



Chers amis et donateurs,

Nous sommes ravis de vous retrouver pour vous conter les mois d'Octobre, Novembre et Decembre 2019 au Centre Yawenta pour Enfants !

Pendant le mois d'Octobre et jusque dans le mois de Novembre, nous avons continué d'accueillir de nouveaux bénéficiaires envoyés par le bureau de la protection maternelle et infantile de la ville de Shashemene. Leur sélection fut particulièrement laborieuse car notre projet, qui aide des enfants de toute l'agglomération et était encore inconnu il y a peu, est désormais en quelque sorte victime de son propre succès : les fonctionnaires du gouvernement ont eu plus de cinq cent demandes à traiter ! Cette année, notre difficulté essentielle était que nous devions limiter les inscriptions en fonction des rares places disponibles dans nos contrats de transport avec les « bajaj », ces tricycles motorisés qui conduisent les enfants de et vers le projet depuis leurs quartiers d'origine. La plupart de nos lignes sont en effet saturées, et nous devions également changer les termes de nos contrats avec les chauffeurs selon de nouvelles modalités qui ont requis bien des négociations à l'équipe administrative. Finalement, une petite vingtaine d'enfants, essentiellement des élèves de maternelle, sont venus grossir les rangs de notre école. Même si notre capacité reste très limitée comparée à la demande, nous sommes heureux d'assurer à ces derniers, parmi les plus vulnérables, la chance d'un soutien sur le long terme.



L'année scolaire a enfin pu commencer avec une équipe éducative et des effectifs scolaires au complet. Accompagnés par notre nouveau directeur d'école, Hailé, les nouveaux enseignants du primaire ont pris leurs marques avec leurs différentes classes et avec la routine de l'école. Ils ont lancé les différents clubs : jardinage, délégués de classe, mini-media, culture et tradition, sport, et fait connaissance avec les parents lors de la réunion de rentrée et celle de mi-semester. De nouveaux jeux ont aussi été installés pour divertir les enfants pendant les récréations,



comme la slackline pour nos apprentis funambules et la table de ping-pong qui est prise d'assaut tous les midis par les collégiens ! Enfin, plusieurs comités ont également été organisés : l'un pour vérifier la qualité des examens de mi et fin semestre, et un autre pour concevoir et mettre en place une amélioration générale de l'école au fur et à mesure de l'année scolaire. Pour la première fois, un comité de vie sociale, qui compte de manière proportionnelle des représentants des différentes branches du personnel et a pour mission de renforcer sa cohésion a aussi été mis en place.

Celui-ci a réellement commencé le 11 Octobre lors d'une journée du personnel qui a été l'occasion aux nombreuses nouvelles recrues de faire mieux connaissance avec le reste de l'équipe. Après les jeux et animations de la matinée, nous nous sommes tous rendus au Rift Valley Hotel où de riches plats traditionnels nous ont été servis. L'après-midi, tout en buvant le café, l'ensemble de l'équipe a reçu une formation du bureau du travail de Shashemene à propos de leurs droits et devoirs en tant que salariés.



Alliant le divertissement à l'instruction, cette journée fut appréciée de tous et a clairement aidé à créer un véritable esprit d'équipe dès le début de l'année. Malheureusement, nous n'étions tout de fois pas venus à bout du turnover que subit notre équipe, et c'est ainsi qu'au gré des départs, des congés maternité et des nouveaux recrutements, nous avons continué à intégrer de nouvelles personnes dans notre équipe qui compte actuellement 28 salariés. Parmi les nouvelles recrues se trouvent trois gardes qui se relaient désormais nuit et jour pour surveiller nos bâtiments principaux. En effet, les troubles interethniques qui secouent régulièrement notre ville depuis maintenant plus de trois ans ont repris en Octobre, nous obligeant à renvoyer les élèves chez eux à deux reprises. Tandis que l'Etat de droit marque une perte de vitesse, la petite délinquance se développe et les élections annoncées pour Mai 2020 nous ont entraînés à renforcer notre sécurité par crainte de débordements. Avec l'augmentation générale des salaires reliée à une inflation galopante, ce sont autant de coûts imprévus auxquels nous devons faire face et qui nous font souvent craindre pour notre stabilité financière.

Comme souvent, nos efforts pour gérer le collectif ne nous ont pas empêchés de porter notre attention sur certains cas particuliers. Mekuria¹ qui avait fait un accident vasculaire cérébral lors d'un match de boxe, a eu sa deuxième opération pendant laquelle les chirurgiens ont ressoudé son crâne avec succès. Enfin de retour chez ses parents, et aidé de son grand frère, il suit des séances de kinésithérapie et fait tout son possible pour retrouver son autonomie. Courageux, il a recommencé à marcher à l'aide de béquilles sur de petites distances et, faute d'orthophoniste, il essaie de parler et prononcer des phrases pour retrouver sa diction. Nous lui avons rendu visite une à deux fois par semaine pendant ces trois mois, et fourni le lait qui lui est recommandé et que sa famille ne pouvait se permettre d'acheter.

Bien que les effets bénéfiques du programme d'été se sont clairement manifestés sur le comportement des enfants à la rentrée, nous continuons de faire face à des toutes sortes de défis, notamment de la part des préadolescents. A treize ans, Gemechu est un jeune garçon très intelligent et



rempli d'ambition. Lorsqu'il a rejoint notre projet l'année dernière, il avait vécu plusieurs années dans la rue après que sa mère soit décédée et que son père, remarié, les aient abandonnés lui et ses deux grandes sœurs. Pour permettre à l'une de faire ses études et d'aller à l'université, l'autre a plongé dans la prostitution ; Gemechu l'a rejointe à Shashemene et c'est ainsi qu'il est arrivé parmi nous. Malheureusement, il a dû reprendre l'école à zéro et n'avait pas des conditions de vie lui permettant d'étudier : le soir, il devait attendre

¹ L'adolescent dont nous vous parlions lors de notre dernier compte-rendu

que sa sœur finisse son « travail » pour se glisser discrètement dans sa chambre à une heure très avancée de la nuit. De plus en plus conscient de sa situation à elle, il a commence à faire des petits boulots pour tuer le temps et se faire son propre argent de poche. Grâce à sa débrouillardise, il a très vite été apprécié par un garagiste pour qui il répare les bajaj. Honnête et efficace, il réussit à gagner dignement sa vie et même à économiser, mais a vite réalisé qu'il ne pourrait pas allier l'école avec le travail. Déterminé à sortir sa sœur de sa situation, il nous a demandé de le laisser poursuivre sa scolarité par des cours du soir afin de pouvoir subvenir à ses besoins en travaillant durant la journée. Même si nous savons que la qualité d'éducation qu'il y recevra sera bien moindre, nous avons accepté d'accompagner Gemechu dans son choix, car sa situation est très particulière et que nous sommes certainement les adultes les plus fiables sur qui il puisse compter à ce moment de sa vie. Nous paierons donc ses frais de scolarité et continuerons de l'inclure parmi nos bénéficiaires dans les activités psychosociales et son soutien médical. Plein de gratitude, Gemechu est un enfant très touchant et nous espérons pouvoir l'aider à dépasser les épreuves qu'il connait dans sa jeunesse !

Aux mois de Novembre et Décembre, chacun avait fini par trouver son rythme et de petits événements sont venus marquer notre quotidien : la distribution de récompenses aux élèves qui avaient amené les meilleurs résultats aux contrôles de mi-semestre ; la visite du cirque Hannes venu de Hollande avec du matériel pour un après-midi d'initiation des adolescents ; la Journée Ethioienne des Nations et Nationalités organisée par le club culture et tradition et le club des mini medias... Et enfin, la distribution tant attendue des nouveaux uniformes décidée par le comite de parents d'élèves l'année dernière. Ces beaux pulls oranges ont été financés grâce au don de l'association française APPUS reversé par le biais de l'association Yawenta France.



Le 7 Décembre, nous avons pris part comme chaque année au Bazar des Diplomates qui a lieu tous les ans à Addis Abeba et nous permet de faire connaître notre projet – les fonds récoltés à cette occasion étant redistribués à des ONG comme la nôtre pour l’achat de meubles et équipements. Cette année fut toutefois spéciale car pour la première fois en sept ans, nous avons emmené des bénéficiaires pour représenter l’organisation avec nous. Siham et Mintesenot ont été choisis pour leur assiduité au programme d’été, leurs bons résultats scolaires et leur attitude positive ; c’était leur premier vrai séjour à la capitale, une occasion en or de rencontrer des gens du monde entier, et d’apprendre à vendre les bougies et autres objets qu’ils avaient fabriqués eux-mêmes. Bérénice et Jonathan étaient là pour les accompagner, et faire passer à ces deux adolescents une journée inoubliable; la soirée s’est finie à la pizzeria avant le retour à Shashemene le lendemain. Nous sommes bien décidés à renouveler cette initiative et permettre à nos jeunes de représenter eux aussi le projet dont ils bénéficient.



Votre soutien à long terme est plus que jamais essentiel pour nous permettre de continuer à vivre ces moments ordinaires et extraordinaires avec ces enfants. Les dons que vous faites à notre projet servent essentiellement à honorer notre contrat de transport, la nourriture ainsi que les salaires, des dépenses fondamentales au fonctionnement de base de notre projet. De notre côté, nous faisons de la recherche d’une solution durable pour le transport des enfants notre priorité pour l’année 2020.

Ces trois derniers mois, notre revenu s’est élevé à **348 414,74ETB (10 888€)** tandis que nos dépenses s’élevant à 513 528.03ETB (17 495€) se sont réparties de la manière suivante :

	Maternelle	École primaire	Collège	Lycéens et apprentis	Administration	TOTAL
Dépenses en ETB	78,265.18	212,912.74	107,805.97	7,875.43	106,668.71	513,528.03
Dépenses en €	2,445.79	6,653.52	3,368.94	246	3,333	17 495

Solidairement vôtre,

Bérénice Morizeau
Directrice du projet

Shashemene, 24 Janvier 2020